

Fiche d'information sur le désir d'enfant (inassouvi)

Arriver à tomber enceinte ne va pas toujours de soi.

Les chances d'une jeune femme en bonne santé de tomber enceinte s'élèvent 25% par cycle, même quand les conditions sont réunies. Cette probabilité diminue continuellement au fil des années et n'atteint plus qu'environ 5% pour une femme de 35 à 40 ans.¹ Chez l'homme, la fécondité diminue également à partir de 40-45 ans.²

En Suisse, les femmes donnent naissance à leur premier enfant à 31 ans en moyenne.³ Alors qu'en 1970, 33,1% des femmes avaient moins de 25 ans à la naissance de leur premier enfant, cette proportion n'était plus que de 5,9% en 2018. Cette année-là, la plupart des femmes avaient entre 30 et 35 ans à la naissance de leur premier enfant (38,7%) et 33% avaient 35 ans et plus.³

Une grossesse intervient en moyenne entre six et douze mois après l'arrêt de la contraception.⁴ Cependant, en Suisse, un couple sur six ne parvient pas à avoir d'enfant.⁵

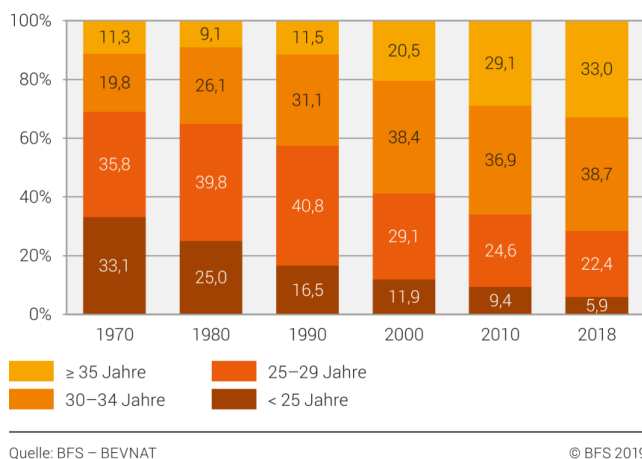


Fig. 1: Naissances viables en fonction de l'âge de la mère depuis 1970

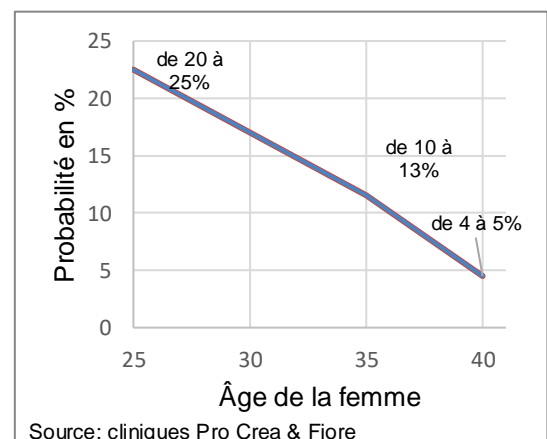


Fig. 2: Probabilité de grossesse naturelle (par cycle)

¹ <https://www.avawomen.com/fr/avaworld/periode-fertile/>

² www.repro-endo.usz.ch/fachwissen/kinderwunsch-sterilitaet/seiten/ungewollt-kinderlos.aspx

³ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiken/bevoelkerung/geburten-todesfaelle/fruchtbarkeit.html>

⁴ <https://www.tk.de/techniker/gesundheit-und-medizin/schwangerschaft-und-geburt/fruchtbarkeitsstoerungen-was-geschieht-bei-der-befruchtung-2013476>

⁵ <http://www.fertilityeurope.eu/our-projects/policy-audit/>

9% des personnes en âge de procréer sont atteintes de stérilité

La stérilité (infécondité) désigne l'incapacité à procréer ou à mettre un enfant au monde. L'OMS complète cette définition en parlant de stérilité du couple en l'absence de grossesse au bout de 12 mois de relations sexuelles régulières et non protégées.

Cette définition concerne environ 9% de la population en âge de procréer.⁶ Les causes de l'impossibilité de grossesse peuvent provenir de la femme ou de l'homme. En gros l'on peut dire que dans un tiers des cas elle est due à l'homme, dans un tiers des cas à la femme et dans un tiers des cas aux deux partenaires ensemble.⁷ Dans le monde, environ 50 millions de couples ne peuvent pas avoir d'enfant.⁸ Dans les pays industrialisés, le nombre de spermatozoïdes des hommes examinés a diminué de 50 à 60% depuis les années soixante-dix.⁸ En Suisse, seuls 38% des hommes atteignent les valeurs normales définies par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).⁹

Un désir d'enfant inassouvi ne doit pas être une fatalité

La médecine offre aujourd'hui différentes possibilités prometteuses en cas de difficultés à procréer. Environ 56% des femmes ayant des problèmes de fertilité se font par conséquent aider par la médecine.¹⁰ En 2017, 5854 femmes ont eu recours à la fécondation in vitro.¹¹

Le taux de succès est très prometteur: plus de 80% des femmes de moins de 38 ans ayant bénéficié d'une procréation médicalement assistée donnent naissance à un enfant.¹² 56% des femmes de plus de 35 ans tombent enceintes par insémination artificielle.¹³

Avec une simple stimulation hormonale associée à une insémination, les chances de tomber enceinte pour une femme de 35 ans sont de 18% par cycle.¹⁴ Avec une fécondation in vitro (FIV), le taux de réussite chez les femmes du même âge atteint 29% par cycle.¹⁵

En Suisse, un enfant sur quarante naît d'une insémination artificielle. Entre 2002 et 2015, la fécondation in vitro a ainsi permis plus de 27 000 naissances. Rien qu'en 2017, 2188 enfants sont nés en Suisse grâce à une FIV.¹⁰

⁶ <https://www.fertility.com/ch-de/unerfuellter-kinderwunsch.html>

⁷ <https://www.fiore.ch/de/ihr-weg-zum-wunschkind/ursachen>

⁸ https://www.nanorepro.com/media/pdf/NanoRepro_Unternehmenspraesentation_2018.pdf

⁹ Rahban R, Priskorn L, Senn A, et al. Semen quality of young men in Switzerland: a nationwide cross-sectional population-based study. *Andrology*. 2019;7(6):818–826. doi:10.1111/andr.12645

¹⁰ <https://www.fertility.com/ch-fr/repondre-a-un-desir-denfant.html>

¹¹ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiken/gesundheit/gesundheitszustand/reproduktive/medizinisch-unterstuetzte-fortpflanzung.html>

¹² <https://www.fertility.com/ch-fr/repondre-a-un-desir-denfant.html>

¹³ https://www.nanorepro.com/media/pdf/NanoRepro_Unternehmenspraesentation_2018.pdf

¹⁴ <https://www.hfea.gov.uk/treatments/explore-all-treatments/intrauterine-insemination-iui/>

¹⁵ <https://www.hfea.gov.uk/treatments/explore-all-treatments/in-vitro-fertilisation-ivf/>

Pour les personnes concernées, les problèmes de fertilité signifient la perte d'un projet de vie

Quand un couple est confronté à la constatation ou au diagnostic d'un problème de fertilité, c'est tout un projet de vie qui s'effondre. Ce constat déclenche une cascade d'émotions, comme la tristesse, la détresse, la colère, l'envie et des sentiments d'infériorité et d'exclusion.¹⁶

Un désir d'enfant inassouvi peut avoir des conséquences psychiques, comme une perte d'estime de soi, de stabilité émotionnelle ou de joie de vivre. Il en découle souvent des problèmes relationnels, car les personnes concernées s'éloignent de leurs activités sociales par honte ou se sentent incomprises et stigmatisées, notamment quand les véritables causes de la stérilité restent inconnues.¹⁶

Stérilité: un tabou aux nombreuses répercussions

Les hommes, en particulier, se perçoivent souvent comme d'éternels géniteurs et ne doutent pratiquement jamais de leur propre fertilité.¹⁷ C'est étroitement lié à l'importance accordée au thème de la «contraception des adolescents et des jeunes adultes». D'après une étude du ministère allemand de la famille, des seniors, des femmes et de la jeunesse: «Quand on s'est protégé pendant des années depuis sa jeunesse, impossible d'imaginer être stérile ou avoir besoin d'une aide médicale pour avoir des enfants. L'opinion tout à fait justifiée est que quand on ne se protège pas (à chaque fois), on prend le risque d'une grossesse.» La propre fertilité est donc une certitude logique et renforcée par les médias: «Les médias de divertissement et d'information confirment cette idée de stérilité illimitée, qui apparaît alors comme un risque spécifique de tomber enceinte ou de concevoir un enfant. La probabilité inverse, celle d'une fertilité limitée ou d'une stérilité, devient tabou.»¹⁷

De nombreuses personnes n'imaginent jamais être stériles

Le tabou de la suspicion de stérilité est donc un phénomène de masse ayant des causes socioculturelles, politiques et liées à la socialisation biographique.¹⁷ C'est ainsi que de nombreuses personnes n'envisagent jamais la possibilité d'être stériles: en Allemagne, 45% des femmes entre 30 et 35 ans n'ont encore jamais imaginé qu'elles pourraient avoir des difficultés à procréer de manière naturelle. 67% des hommes de la même tranche d'âge n'y ont jamais pensé.

Conséquence logique de ce tabou: les couples qui doivent faire face à des problèmes de fertilité et envisager une procréation médicalement assistée trouvent très peu de personnes pour en parler. Ainsi, 72% des couples ayant un désir d'enfant inassouvi regrettent l'absence de témoignages authentiques de couples ayant déjà eu recours à un traitement médical pour procréer.¹⁷

¹⁶ http://www.gbe-bund.de/gbe10/abrechnung.prc_abr_test_logon?p_uid=gast&p_aid=0&p_knoten=FID&p_sprache=D&p_suchstring=8923

¹⁷ Deutsches Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend; Referat Öffentlichkeitsarbeit (2014): Kinderlose Frauen und Männer